

BIBLIOGRAPHIE

Der Riese und der Schneider [Le géant et le tailleur]
Contrée d'origine : Vienne. Le récit d'une paysanne de Döbling [aujourd'hui intégré à la ville de Vienne] fut publié par Franz Ziska d'abord dans les « *Wöchentliche Nachrichten* » (1819) de Büsching, puis dans ses *Contes populaires autrichiens*, Vienne, 1822 [2^e édition, 1906]. Ce récit fut par la suite recueilli dans les *Contes pour enfants et parents* des frères Jacob et Wilhelm Grimm (Vol. I en 1812 ; vol. II en 1815 ; vol. III en 1822 ; depuis, des éditions en grand nombre ont vu le jour). Des schémas narratifs de ce conte ont des origines notamment en Styrie (cf. Peter Rosegger : *Tannenharz und Fichtennadeln, Graz/Leipzig, 1870*). [Résine de sapin et aiguilles de pins, Graz/Leipzig, 1870].

Der Wunderbaum [L'arbre magique]
Contrée d'origine : Basse-Autriche. Ce conte en allemand, issu de la tradition orale, est rare ; il est extrait des *Contes pour enfants et parents* [*Kinder- und Hausmärchen*] de Theodor Vernaleken, Vienne, 1864 [2^e édition, 1892]. Des trames narratives de ce conte ont été authentifiées en outre en Transylvanie et en Hongrie, mais aussi en Poméranie.

Der Wagen « Pick an » [La charrette « pot de colle »]
Contrée d'origine : Haute-Autriche. Ce récit du mineur Eisl, originaire de Bad Goisern près du lac de Hallstatt en Haute-Autriche, est extrait du recueil *Österreichs Märchenschatz* de Karl Haiding, Vienne, 1953. Le scénario ressemble au conte *Goldene Gans* [L'oe d'or] publié dans les *Contes pour enfants et parents* de Jacob et Wilhelm Grimm. Des contes des peuples slaves méridionaux de tradition orale ont aussi pour thème une « voiture qui marche toute seule », tandis qu'un conte oral germanique parle d'un traîneau autonome.

König Aschelein [Le roi des Cendres]
Contrée d'origine : Burgenland. Ce récit appartenant au conte-type de l'époux-animal fut édité pour la première fois par Johann Reinhard Bünker dans *Schwänke, Sagen und Märchen in heanzischer Mundart*, Leipzig 1906. [*Farces, légendes et contes* ; le « heanzisch » est une variété dialectale de l'allemand parlé au Sud du Burgenland]. La transcription en bon allemand [« Hochdeutsch »] a été effectuée d'après le dialecte de l'Allemand Tobias Kern, né en 1831 à Ödenburg [aujourd'hui Sopron, ville-frontière hongroise]. Ce balayeur avait entendu de nombreux contes anciens de la bouche de son grand-père et d'autres vieilles personnes de ses amis. Sa ville natale Ödenburg a entretenu jusqu'à l'exil des Allemands de la Hongrie occidentale des liens culturels étroits (coutumes populaires, dialecte, chansons, locutions enfantines) avec le Burgenland actuel.

Der alte Schimmel [Le vieux cheval blanc]
Contrée d'origine : Styrie. Cette trame narrative du conte de Tristan (un stéréotype des contes dits de destriers) est extraite de l'ouvrage *Cultur- und Sittenbilder aus Steiermark* d'Anton Schlosser, Graz, 1885. D'autres schémas narratifs ont été transmis par tradition orale de toute la Styrie (vallée de la Mürz, Styrie occidentale), mais aussi en provenance du Nord du Burgenland et de la Carinthie. La trame du conte est similaire à *Ferdinand getreu und Ferdinand ungetreu* [Fernand le loyal et Fernand le déloyal], un conte de la ville de Paderborn, publié dans les *Contes pour enfants et parents* [*Kinder- und Hausmärchen*] des frères Grimm.

Der verlorene Strähn [La pelote perdue]
Contrée d'origine : Carinthie. Ce conte est extrait de *Culturstudien über Volksleben, Sitten und Bräuche in Kärnten* de Franz Franzisci, Vienne 1879. Certains traits narratifs font penser à *Frau Holle* [Dame Hiver] dans les *Contes pour enfants et parents* [*Kinder- und Hausmärchen*] des frères Grimm. D'autres trames similaires sont authentifiées par exemple en Basse-Autriche et en Styrie.

Mühle, Mühle, mahle mir ! [Moulin, moulin, mouds pour moi !]
Contrée d'origine : Salzbourg. Transcription à Salzbourg par Helene Haidinger ; première parution dans *Volksmärchen aus Österreich*, Vienne/Stuttgart/Leipzig, sans indication d'année [1915], édition de Karl Haller. Ce récit fait suite à un conte oral germanique et est connu dans toute l'Autriche sous différents aspects : deux servantes devineresses, grandes et fortes, font tourner les meules gigantesques d'un moulin du nom de Grotti qui, dans un premier temps, moud paix et prospérité, mais finit par moudre du sel sans fin, si bien que les navires sombrent sous d'énormes quantités de sel.

Der Bär [L'ours]
Contrée d'origine : Tyrol. Première publication dans l'ouvrage *Kinder- und Hausmärchen aus Süddeutschland* [*Contes pour enfants et parents de l'Allemagne du Sud*] de Ignaz Vincenz et Joseph Zingerle, Ratisbonne, 1854. Il s'agit là d'un schéma narratif du conte hessois bien connu *Singendes und springendes Löweneckerchen* [La fauvette-qui-saute-et-qui-chante], édité par les frères Jacob et Wilhelm Grimm dans les *Contes pour enfants et parents* [*Kinder- und Hausmärchen*].

Der junge Graf, der in die Unterwelt kam [Le jeune comte qui arriva dans le monde d'en bas]
Contrée d'origine : Vorarlberg. D'après Adolf Dörlér *Sagen und Märchen aus Vorarlberg*, Zeitschrift für österreichische Volkskunde, n° 14 (1908). D'autres trames ont des origines en Basse-Autriche, dans le Burgenland et en Scandinavie.



TABLE

LE GÉANT ET LE TAILLEUR [VIENNE] 5

L'ARBRE MAGIQUE [BASSE-AUTRICHE] 9

LA CHARRETTE « POT DE COLLE » [HAUTE-AUTRICHE] 13

LE ROI DES CENDRES [BURGENLAND] 19

LE VIEUX CHEVAL BLANC [STYRIE] 23

LA PELOTE PERDUE [CARINTHIE] 29

MOULIN, MOULIN, MOUDS POUR MOI ! [SALZBOURG] 33

L'OURS [TYROL] 37

LE JEUNE COMTE QUI ARRIVA
DANS LE MONDE D'EN BAS [VORARLBERG] 43